

Figures de style dans les proverbes wobé, langue Kru de Côte d'Ivoire

TROH Kanni Florence

Université Félix Houphouët-Boigny
tkanniflorence@gmail.com

VAHOUA Kallet Abraham

Université Félix Houphouët-Boigny
vahouakallet@gmail.com

Résumé : L'usage fréquent des figures de style dans les proverbes constitue un creuset de sens et d'esthétique, renfermant des images captivantes qui suscitent la réflexion et l'esprit critique. L'allégorie, la métaphore, la comparaison, l'hyperbole et la personnification sont des canaux par lesquels les proverbes transmettent des savoirs populaires, des valeurs sociales et des enseignements moraux et éthiques. À travers l'analyse des figures de style présentes dans les proverbes wobé, langue kru de Côte d'Ivoire, cet article explore la manière dont ces procédés linguistiques servent à la fois à la construction du sens et à la mise en valeur de l'esthétique orale propre à cette langue. L'objectif de cette étude est de démontrer que les proverbes wobé, tout en véhiculant des messages pratiques et philosophiques, utilisent l'esthétique linguistique par le biais des figures de style comme outils de communication, afin de favoriser la mémorisation et la préservation des savoirs au sein de la communauté. L'analyse s'appuie sur des données récoltées de façon écologique, c'est-à-dire à l'insu de locuteurs sélectionnés pendant l'enquête de terrain. Dans les résultats, il y a d'une part, la présentation des figures de style dominantes, et de l'autre, leurs rôles.

Mots-clés : figures de style, proverbe, wobé, sens, esthétique, langue kru

Abstract : The frequent use of figures of speech in proverbs is a crucible of meaning and aesthetics, containing captivating images that encourage reflection and critical thinking. Allegory, metaphor, simile, hyperbole and personification are channels through which proverbs convey popular knowledge, social values and moral and ethical teachings. Through an analysis of the figures of speech present in Wobe proverbs, the Kru language of Côte d'Ivoire, this article explores the way in which these linguistic devices serve both to construct meaning and to enhance the oral aesthetics specific to this language. The aim of this study is to demonstrate that Wobe proverbs, while conveying practical and philosophical messages, use linguistic aesthetics through figures of speech as communication tools, in order to promote the memorization and preservation of knowledge within the community. The analysis is based on data collected ecologically from randomly selected informants. The results include a presentation of the dominant figures of speech and their roles.

Key-words: Figures of speech, proverb, wobe, meaning, aesthetics, kru language

Introduction

Les proverbes constituent un élément central de la culture wobé, un groupe appartenant à la famille ethnolinguistique kru. Leur idiome wê appelé wobé par l'administration ivoirienne est parlé à l'Ouest de la Côte d'Ivoire, principalement dans les villes de Facobly, Kouibly et Sémien. Les Wobé, comme beaucoup d'autres communautés africaines, utilisent les proverbes autant que moyen d'expression et de transmission de la sagesse populaire. Ces expressions sont un reflet direct de l'histoire, des valeurs et des croyances de la communauté, et elles jouent un rôle important dans les interactions sociales, l'éducation et la gestion des conflits.

La structure du wobé, comme celle de toute langue kru, est marquée par des tons et une grammaire agglutinante qui permettent une manipulation créative des mots et des sens, et contribuent ainsi à l'efficacité des proverbes dans la communication. Aussi, l'aspect linguistique des proverbes wobé est-elle particulièrement riche en figures de style. Elles se caractérisent par un langage poétique, rythmé et métaphorique qui sert à rendre les messages plus frappants et mémorables.

Et, la façon dont les figures de style sont utilisées dans les proverbes wobé est forcément particulière puisque toutes les langues se distinguent les unes des autres. Cela s'observe au niveau de leurs référents, leurs sens et leurs valeurs. Toujours est-il qu'elles encodent les proverbes pour véhiculer d'une manière archétypique l'expérience de la communauté wobé sous tous ses aspects et dans toute son ampleur. Au total, les proverbes wobé, comme la plupart des proverbes issus des cultures orales, constituent une forme linguistique chargée à la fois de sens et d'esthétique qui reflètent la culture ou la civilisation wobé.

L'étude des figures de style, spécialement celles des proverbes, est donc très importante pour l'analyse linguistique et anthropologique. Malheureusement, la rhétorique n'a presque jamais été prise en compte dans les études du wobé et des langues kru, en général. Il est donc très difficile de trouver une littérature sur les procédés stylistiques en wobé. Aussi, cette étude vise-t-elle à répondre à l'interrogation suivante :

- Quelles figures de style observe-t-on dans les proverbes wobé ?

De cette question découlent les suivantes :

- quelles sont les figures de style dominantes dans les proverbes wobé ?
- quels sens et valeurs véhiculent-elles ?
- quels rôles assument-elles ?

À partir de ces questions, l'objectif formulé est le suivant :

- examiner les figures de style présentes dans les proverbes wobé.

Cet objectif principal se décline en trois objectifs spécifiques, à savoir :

- identifier les figures de style dominantes dans les proverbes wobé ;
- décrire leurs sens et leurs valeurs ;
- déterminer leurs rôles.

Après ces objectifs, on peut proposer l'hypothèse principale suivante :

- Cinq figures de style véhiculant des sens et valeurs divers s'observent dans les proverbes wobé.

Cette hypothèse principale se décline en trois hypothèses secondaires, à savoir :

- l'allégorie, la métaphore, la comparaison, l'hyperbole et la personnification sont les figures de style dominantes dans les proverbes wobé ;
- la sagesse, la cohésion, et la maturité sont quelques-unes des valeurs qu'elles véhiculent ; et
- leur rôle est de favoriser la mémorisation, la transmission orale et d'assurer les fonctions persuasive et esthétique des proverbes.

1. Considérations théoriques et Méthodologiques

Il s'agit, dans cette section, de définir les mots clés, de dégager le cadre théorique et les méthodes utilisés.

1.1. Définition des concepts clés

Proverbe : un proverbe est une expression concise et frappante qui transmet des idées, des conseils ou des vérités universelles, souvent à travers des images ou des métaphores. Selon Charaudeau (2001), le proverbe est un discours condensé et

polyphonique qui véhicule une sagesse populaire, souvent caractérisée par sa simplicité et son efficacité. Les proverbes sont en quelque sorte des outils linguistiques utilisés pour comprendre le monde et guider l'action dans un contexte social donné.

Figures de style : ce sont des procédés riches en images servant d'outils de communication traditionnels qui permettent de jouer avec les significations et de susciter des émotions intenses chez l'auditeur ou le lecteur. Les figures de style sont des procédés linguistiques utilisés pour enrichir la langue et rendre le discours plus expressif et significatif.

Esthétique : l'esthétique dans les proverbes se manifeste par la beauté formelle de la langue, mais aussi par l'efficacité de la transmission du sens. Les proverbes sont souvent construits de manière à être non seulement intelligibles, mais aussi plaisants à l'oreille, grâce à leur rythme, leur sonorité et leur puissance évocatrice. L'esthétique des proverbes n'est pas simplement un embellissement, mais participe de leur force de transmission, rendant le message non seulement plus mémorable, mais aussi plus efficace à travers les images.

Sens : le sens d'un proverbe n'est pas toujours immédiat. Il réside dans les multiples interprétations possibles et dans la capacité du proverbe à transmettre une vérité universelle ou une réflexion pertinente. Le sens peut également être polysémique, et son interprétation dépend largement du contexte culturel, social et historique dans lequel il est prononcé.

1.2. Cadre théorique

La linguistique fonctionnelle d'André Martinet et la pragmatique (les actes du langage d'Austin) et la stylistique de Charles Bally offrent un cadre pour comprendre les proverbes comme des énoncés qui vont au-delà de leur signification littérale pour rendre possible une interprétation implicite. Les proverbes wobé jouent sur des paradoxes qui ne sont pas toujours explicites mais plutôt sous-entendus. Une analyse pragmatique est essentielle pour comprendre comment les figures de style, à travers leur ambiguïté, entraînent la réflexion et l'interprétation du récepteur, tout en s'inscrivant dans les pratiques discursives quotidiennes.

1.3. Cadre méthodologique

L'enquête de terrain a eu lieu à Tiény-Siably dans la Sous-Préfecture de Facobly sur une période de sept jours allant du 10 au 16 avril 2023. Les informateurs étaient au nombre de vingt. Parmi eux, on distingue quatre informateurs principaux et seize informateurs occasionnels dont cinq femmes et onze hommes.

Le corpus a été obtenu de façon écologique, c'est-à-dire, récolté à l'insu des informateurs pendant des échanges et autres discussions libres. Il est composé de 106 items parmi lesquels on trouve des syntagmes, des phrases verbales simples à la forme affirmatives ou négative et des phrases verbales complexes.

La première ligne de chaque exemple montre une transcription phonétique ; la seconde ligne présente une transcription phonologique ; la troisième montre une transcription juxtalinéaire ou mot-à-mot et la quatrième ligne présente une transcription littéraire.

2. Résultats et analyses

D'après Troh K. F. (2021), les énoncés proverbiaux wobé montrent, généralement, au niveau formel, des énoncés simples, des énoncés complexes et des parataxes. Parmi ceux-ci, il y a des énoncés verbaux et des énoncés non verbaux.

Les énoncés proverbiaux simples verbaux se caractérisent par les structures suivantes : SV, VO, SVO ou VSO. Les énoncés complexes sont des phrases verbales dont la proposition subordonnée est soit une hypothétique, soit une temporelle. Les énoncés complexes parataxes sont, quant à eux, composés de propositions juxtaposées.

2.1. Figures de styles dominantes

L'examen des énoncés verbaux wobé montre, d'une part, la présence récurrente de certaines figures de style et, d'autre part, l'apparition sporadiques d'autres figures de style. Les premières sont dites figures de styles dominantes, et les secondes, les figures de style non dominantes. Les lignes qui suivent portent sur les cinq (5) figures de style dominantes. Ce sont : l'allégorie, la métaphore, la comparaison, l'hyperbole et la personnification.

2.1.1. L'allégorie

L'allégorie est une figure de style qui consiste à représenter de manière concrète, souvent sous forme narrative, une idée abstraite, une valeur ou un concept à travers des personnages, des objets ou des situations. C'est ce que Fanny (2023 : 397) vise en écrivant « *on présente une pensée sous l'image d'une autre pensée, propre à la rendre plus sensible et plus frappante que si elle était présentée directement et sans voile* ». Dans les deux proverbes wobé suivants, on peut observer quelques signes linguistiques exprimant l'allégorie.

- (1) [nīmítjékłwáklwùíjésmitjéníklwùí]
 /nīmí tjè klwá klwùí jé smí tjè ní klwùí/
 /Animal/compter.Hab./forêt/sur/et/poisson/compter.Hab./eau/sur/
 L'animal compte sur la forêt et le poisson sur l'eau.

- (2) [sósjàpóḡblèèsrójējrùāblàjí]
 /sò sjà pòḡ blèè é sró jējrù āblàjí /
 /Poulet/avoir-Nég/crête/avoir.qui/il/chant/au/soleil/son/coucher/
 Le coq qui n'a pas de crête ne chante pas au coucher du soleil.

L'emploi dans l'item (1) de mots signifiant *animal*, *poisson*, *forêt* et *eau*, c'est-à-dire deux animaux et deux éléments de la nature, montre l'utilisation de réalités concrètes pour évoquer des notions abstraites comme la sécurité, la providence et l'assurance. Il en est de même en (2) où les notions d'âge et de maturité sont évoquées à travers les mots [sò] *poulet* et [jrù] *soleil* ayant pour référents concrets respectifs un animal et une étoile.

Ces allégories montrent, d'une part, l'importance de la faune et de la nature pour les wobé, et d'autre part, combien ce peuple chérit des valeurs comme la maturité et la sagesse. En effet, il faut comprendre par-là que l'environnement est essentiel à la vie. Le rapport de dépendance et d'interdépendance est donc primordial car nul ne peut vivre en autarcie dans une communauté. L'on est lié à son milieu de vie, à la société et à sa

communauté. Alors pour vivre en sécurité et en bonne intelligence avec les autres, l'on doit faire preuve de maturité et de sagesse.

2.1.2. La métaphore

La métaphore peut être définie comme une substitution de termes qui met en relation un concept concret avec un concept abstrait, en jouant sur des ressemblances implicites. Kouadio (2023 : 62) définit la métaphore comme un art du style de la parole et une perle de la pensée. Les exemples en (3) et (4) montrent des énoncés où l'on observe la figure de style appelée métaphore.

(3) [ɲótòásūní m̄óm̄ní d̄bà]
/ɲótò á sū ní m̄óm̄ ní d̄bà/
/Homme/tendre/main/eau/sous/c'est-lui-que/eau/mouiller/
C'est celui qui met sa main sous la pluie qui est mouillé.

(4) [jrùātéjɲǝ́blágbǝ́jékóǝ́jrù]
/jrù ā téjɲǝ́ blá gblā jé kóǝ́ jrù/
/Tête/son/assoir/homme.Nég/nouer/bande/sur/genou/tête/
L'on ne peut nouer avec une bande (étouffe) à son genou quand la tête est assise.

La *main sous la pluie* est le concept concret équivalent à *mouillé* qui évoque la conséquence de l'action.

Quant à *nouer une bande à son genou*, c'est la réalité concrète, et *la tête assise* est le concept abstrait pour évoquer le respect de la hiérarchie, mais également l'observation et le respect des droits et devoirs dans la société.

Le proverbe en (3) souligne l'importance de la responsabilité individuelle et demande à chacun d'affronter dignement les conséquences de ses actions. Celui en (4) enseigne qu'il faut choisir le bon moment et les bonnes conditions pour agir. Les métaphores contenues dans les exemples ci-dessus sont donc une invitation à la prudence, à la préparation et à l'acceptation des conséquences des actes posés.

2.1.3. La comparaison

Pour Bally (1909), la comparaison est une figure de style qui consiste à établir un rapport de similitude entre deux éléments (un comparé et un comparant) à l'aide d'un outil de comparaison. Les exemples (5) et (6) présentent cette figure de style.

(5) [ɲókòénjēdóèkòō]
/ɲókò é njē dóè kòō/
/Homme/trace/celui/être/éléphant/pas/
Les traces de l'homme sont comme les pas de l'éléphant.

(6) [ɲrǝ́gbàú páènǝ́gbùgbàú pēè]
/ɲrǝ́ gbàú páènǝ́ gbùgbàú pēè/
/Femme/gâter/mieux/maison/gâter/Comparatif/
La mauvaise femme est mieux qu'une maison en ruine.

Dans l'exemple (5), les éléments de comparaison sont : [dòè kòò] *pas d'éléphant*, le comparant et [nǒ kò] *les traces de l'homme*, le comparé. L'expression [é njē] *comme* est, quant à lui, le terme de comparaison. En (6), [nrǒ gbàú] *la mauvaise femme* est le comparé et [gbù gbàú] *maison gâtée*, est le comparant. Ici, le terme de comparaison est le morphème discontinu [páèñ... pèè] *comme*.

De ce qui précède, on retient que les actes de l'homme ont parfois de lourds impacts comme un héritage dans le temps. Il faut donc prendre conscience que nos actes ne doivent pas être posés avec désinvolture. Elles peuvent marquer notre entourage et les futures générations. Le second proverbe est, d'un côté, une invitation à toujours placer l'être humain au-dessus de toutes les créatures et de tous les biens matériels et immatériels. De l'autre côté, il suggère de toujours garder espoir lorsque nous sommes dans une situation désespérée.

2.1.4. L'hyperbole

Fontanier (1968) cité par N'dri (2022 : 269) mentionne que « l'hyperbole augmente ou diminue les choses avec excès ». L'hyperbole est donc une figure de style qui consiste à exagérer une expression pour la rendre plus frappante, plus intense ou plus émouvante. Elle amplifie délibérément une idée, une situation ou une caractéristique, souvent de manière excessive, afin de produire un effet dramatique, humoristique ou emphatique. C'est ce qu'illustrent les exemples (7) et (8).

(7) [níjrèíǒjédéákū]
/níjrèí ǒ jé déá kū/
/Baladeur/3Sg.Nég/voir/mère.Gén./cadavre/
Celui qui se promène trop ne voit pas la dépouille de sa mère.

(8) [nǒsēbòábléǒdíklàdínmí]
/nǒ sē bòá blé ǒ dí klà dí nmí/
/Homme/Nég/papa/avoir/3Sg/manger/forêt/de/viande/
Celui qui n'a pas de père ne mange pas la viande de brousse.

L'expression « ne voit pas la dépouille de sa mère » de l'exemple (7) est une hyperbole dans la mesure où elle montre deux notions *dépouille* et *mère* suscitant chez une personne normale de très vifs sentiments. La dépouille d'un être humain est, en effet, une chose devant laquelle on reste difficilement stoïque dans car elle est presque toujours insoutenable. Qui plus est, lorsqu'il s'agit de celle d'une génitrice, cela devient épouvantable. Il y a donc une grande exagération dans l'utilisation de la *dépouille d'une génitrice* pour essayer de raisonner un promeneur ou un vagabond notoire. Le proverbe en (7) contient bien une hyperbole en ce sens qu'une catastrophe comme la mort d'une génitrice est ici employée en tant qu'un épouvantail pour sensibiliser, raisonner et moraliser.

Il est émouvant de dire que « celui qui n'a pas de père », l'orphelin en question « ne mange pas la viande de brousse ». Il y a hyperbole car c'est frappant et choquant de le dire. Le père ici représente le soutien familial et la viande de brousse renvoie aux privilèges ou aux ressources. Ce proverbe suggère que souvent sans appui familial, on ne peut accéder à certains avantages et opportunités.

2.1.5. La personnification

Pour Genette (1994), la personnification consiste à attribuer des caractéristiques humaines (sensibilité, actions, émotions, pensées) à des objets inanimés, des animaux ou des concepts abstraits. Dans les exemples ci-dessous, on peut observer quelques expressions de la personnification.

(9) [fágbàlónā:gbùsjābòjiémă:fè:dí pō nǔ blàǎ dē]
 /fágbàlō nā: gbù sjā bòjié mǎ: fè: dí pō nǔ blàǎ dē/
 /Cabri/dit/maison/Nég/abandonner/toi/pleurer/dans/si/homme/frapper/chose/
Le cabri dit qu'il ne faut jamais pleurer quand on te frappe dans le lieu que tu ne quitteras jamais.

(10) [kàklòúkwăbéàkàédítòògbóù]
 /kà klòú kwă béà kà é dí tòò gbóù/
 /Manière/margouillat/paume/taille/manière/il/manger/termite/Poudre-de-maïs grillé/
Le margouillat mange le mélange de termites et de poudre de maïs en fonction de la taille de sa paume.

La personnification du cabri et du margouillat, est qu'on attribue la parole au premier et la faculté de manger avec la paume au second, qui constituent des qualités humaines.

Ces proverbes invitent à l'adaptation aux circonstances de la vie et à la modération personnelle de ces capacités ou ces ressources. Ils mettent en garde contre des plaintes plutôt que de faire face aux situations.

2.2. Rôle des figures de style

Le rôle des figures de style s'observe à deux niveaux dans les proverbes wobé : leur impact sur la mémorisation et leur fonction persuasive et esthétique.

2.2.1. Impact sur la mémorisation et la transmission orale

Il y a des sons ou des images qui restent gravés dans la mémoire du fait de leur originalité et de leur force évocatrice. Ils ravivent l'appartenance sociale. C'est cette idée que souligne Ira (2019 :19), à propos des proverbes dan, quand elle mentionne que le sens et la valeur du proverbe dan est de rappeler à la mémoire, la sagesse ancestrale.

2.2.2. Fonction persuasive et esthétique des proverbes

Trois fonctions majeures peuvent être relevées. Ils captivent l'attention grâce aux sonorités et aux images. Ils arrachent facilement l'adhésion par la profondeur du message et ils permettent à l'énonciateur de montrer des qualités de tribun. Pour Adou (1983), la fonction première de l'évocation du proverbe est d'amener aux partages idéologiques et de séduction dans la prise de parole en public.

3. Discussion

3.1. Comparaison avec des études antérieures

L'analyse des figures de style dans les proverbes wobé peut aussi s'appuyer sur des travaux antérieurs comme ceux de Koffi A. N'Guessan (1998) sur la langue et les proverbes des communautés kru. Selon lui, les proverbes kru ont une structure rythmée et souvent inscrite dans un registre formel ou cérémonieux, accentuant leur poids culturel. L'usage d'allégories et de comparaisons est aussi très fréquent, ce qui peut amener à des réflexions philosophiques sur la condition humaine et la nature de la société. On peut également citer les travaux sur la rhétorique des proverbes en Afrique de l'Ouest de Hélène A. Siame et Bernadette M. Dakpé. Dans leurs études sur les proverbes akan et beti, ces auteurs soulignent l'importance de l'usage des figures de style comme moyen de conservation de la tradition orale tout en véhiculant des valeurs. Bien que ces études ne portent pas directement sur les proverbes wobé, elles peuvent offrir un cadre théorique précieux pour analyser les proverbes wobé dans une perspective comparative.

3.2. Implications culturelles et linguistiques

Toutes les cultures s'expriment, entre autres, par le biais des proverbes à travers les valeurs qu'elles véhiculent et qui leurs sont propres. Le lien entre culture et langue reste inévitable. Car le proverbe, n'est rien d'autre que la sagesse d'une communauté mise en élément linguistique pour être transmise. C'est dans cette perspective que s'inscrit Kouakou Brigitte (2022) qui citant Collin écrit que « Le proverbe porte le témoignage éclatant d'une raison africaine qui permet d'accéder au plan des idées générales et donc de l'abstraction ». Cela montre que la tradition, la croyance, l'histoire ou même les coutumes s'intègrent bien souvent dans le proverbe par les images que proposent les figures de styles. Chez les wobé, ils sont les modes d'expressions, des marques d'éloquence et de connaissance pour les sachants et les initiés. Ils constituent pour eux des marques de savoir ésotérique. Et la plupart des images utilisées sont les reflets de leur relief, leur climat, leurs cours d'eau, en un mot, leur milieu géographique. Les proverbes wobé, comme chez tous les peuples, sont donc un condensé des expériences du peuple profondément liées à la mémoire collective et au contexte social.

3.3. Limites et perspectives

La principale limite de l'étude porte sur la taille et la qualité du corpus. En effet, en pays wobé, les proverbes ne sont plus aussi utilisés qu'avant. Il a donc fallu un peu d'ingéniosité pour arriver à mobiliser des locuteurs natifs capables de fournir un échantillon acceptable de proverbes. À cette difficulté s'ajoute celle relative au très peu de temps accordé à l'enquête de terrain. Dans une communauté où les proverbes ne sont plus monnaies courantes, il eût fallu séjourner plus longtemps au milieu des locuteurs natifs pour récolter des données plus étoffées. En outre, le rapprochement des proverbes wobé avec ceux d'autres langues ivoiriennes n'a pas été fait. Pourtant cela aurait permis de mettre en relief les spécificités des proverbes wobé par rapport à ceux des autres langues voisines et africaines.

Il est souhaitable d'envisager d'autres études vis-à-vis de l'ancrage culturel qu'exigent les proverbes, notamment la connaissance et la recherche des contextes culturels, les croyances, les mythes, les coutumes et l'environnement géographique.

Conclusion

Cette étude a mis en lumière la richesse stylistique des proverbes wobé, révélant que l'allégorie, la métaphore, la comparaison, l'hyperbole et la personnification en constituent les figures de style dominantes. Leur prépondérance n'est pas fortuite, mais répond à une double fonction essentielle. Celle de faciliter la mémorisation et la transmission orale des messages, tout en assurant leur force persuasive et leur valeur esthétique. L'analyse a également démontré que ces figures s'appuient sur un bestiaire et un imaginaire étroitement lié à l'environnement quotidien des wobé, mobilisant fréquemment la figure humaine ou animale ou la nature. A travers ces représentations, les proverbes transmettent des valeurs cardinales, tant morale, éducative et éthique.

Bibliographie

- Adou K., 1983. *Proverbe Koulango : examen critique du contenu idéologique, étude du style*. Mémoire de DEA, UNCI.
- Austin J. L., 1962. *How to do things with words* (traduction française : *Quand dire, c'est faire*). Presses universitaires de France.
- Barthes R., 1953. *Le Degré zéro de l'écriture*. Éditions du Seuil.
- Bally C., 1909. *Traité de stylistique française* (2 vol.). Librairie C. Winter & Klincksieck...
- Benveniste É., 1966. Problèmes de linguistique générale, 1 vol. *Les Etudes Philosophiques*, 21(3).
- Fanny Y., 2023. « Les proverbes grivois worosso : une dichotomie de la pensée et de la parole », *Revue électronique semestrielle N'ZASSA*, ppp. 388-399, UPGC.
- Dago G. M., 2017. *Valeur expressive et fonction des proverbes dida*, Thèse Unique de Doctorat, Abidjan : UFHB, PP : 314.
- Egner I., 1989. « Précis de grammaire wobé ». *Annales de l'Université d'Abidjan*, série linguistique, 15
- Ira S., 2019. *Sens, valeur expressive des proverbes : cas des proverbes Dan ou Yacouba*, Thèse Unique de Doctorat, Abidjan : UFHB.
- Kakou G. P., 2019. *Sens, caractéristique et valeurs du proverbe chez les Akyé Bodin d'Adzopé : Côte d'Ivoire*, Thèse Unique de Doctorat, Abidjan : UFHB.
- Kouakou B.C.B., 2023. « La sagesse des proverbes dans l'éducation traditionnelle africaine », *Revue électronique semestrielle NZASSA*, pp. 425-436, UPGC.
- Kouadio M.N., 2017. « Discours proverbial : de l'ancrage social à la quête stylistique », *Revue N'zassa*, pp. 370- ..., UFHB.
- Martinet A., 1969. *Le français sans fard*. PUF.
- Martinet A., 1960. *Éléments de linguistique générale*. Armand Colin
- Molinié G., 1989. *Stylistique*. Presses Universitaires de France

Kouassi N. M., 2022. « Les effets expressifs-discursifs de la métaphore, de l'hyperbole et de la comparaison dans l'œuvre romanesque d'Ahmadou Kourouma », *Revue Akofena*, n°005, Vol.3, PP.267-278

Poiana P., 1994. « Figure et style : concepts esthétiques dans la théorie du discours de Gérard Genette ». *Littérature*, 23-36.

Ricœur P., 1975. *La métaphore vive*. Éditions du Seuil

Singo D. G, 2018. *Tradition orale et dynamique de développement : le cas des proverbes Toura dans le développement durable*, Mémoire de DEA, Abidjan : UFHB, .396 p

Troh K. F., 2021. *Étude de la structure et de la valeur des proverbes wobé*, Mémoire de master, Abidjan : UFHB.

